

145^e Assemblée de l'Union interparlementaire, Discours du Président Kagame Kigali, le 11 octobre 2022

Je suis très heureux de me joindre à vous pour l'ouverture de la 145^e Assemblée de l'Union interparlementaire. Je vous souhaite la bienvenue à tous et je remercie les organisateurs d'avoir choisi notre pays pour accueillir cette réunion.

Dans le monde entier, les parlements ont vocation à protéger les intérêts des citoyens. Cet objectif ne peut être atteint sans la participation pleine et active des femmes au parlement, tout particulièrement aux postes de direction.

Malgré des avancées constantes, les inégalités entre les femmes et les hommes restent monnaie courante. La mise en place de quotas nous rapproche d'une représentation paritaire, mais ne pallie pas toutes les inégalités qui existent dans les parlements, et dans la société dans son ensemble. Une fois qu'il est établi qu'il s'agit d'un droit pour tous, partout dans le monde, il est plus facile de parvenir à l'égalité des sexes.

Les femmes sont l'épine dorsale de sociétés résilientes et pacifiques. Nous avons besoin de cadres politiques et juridiques solides, qui insistent sur la mise en œuvre et les résultats. Au Rwanda, les femmes ont joué un rôle crucial dans la lutte pour la libération. Elles restent un élément fondamental du processus de transformation du pays. Elles sont nombreuses à prendre part à des opérations de maintien de la paix sur le continent africain.

Le contexte est important et il n'y a pas de solutions rapides pour construire des communautés inclusives. Une chose est néanmoins certaine. La lutte contre les inégalités entre les hommes et les femmes relève d'une responsabilité partagée. Il incombe aux hommes de faire entendre leur voix et de ne pas être de simples spectateurs. Cela revêt une importance particulière pour ce qui est de lutter contre les opinions négatives de certains hommes, qui soutiennent le statu quo.

Permettez-moi de conclure en rappelant le rôle des parlements en matière de lutte contre l'idéologie du génocide. La négation du génocide et le révisionnisme sont rapidement en train de devenir une menace grandissante pour la paix et la sécurité à l'échelle mondiale. Les réseaux sociaux sont partiellement responsables, mais il est vrai que les discours de haine et la désinformation existent depuis longtemps.

Les parlements doivent collaborer pour s'attaquer à ces problèmes et ériger en infraction toutes les formes de déshumanisation et de racisme dans le monde. Je dois dire que les sujets d'actualité que vous avez sélectionnés, la paix, la démocratie et la coopération, sont très importants.

Je ne connais aucun pays, aucune région, aucune partie du monde qui puisse affirmer ne manquer de rien et n'avoir besoin de personne. Ça commence par le travail en faveur de la démocratie, de la paix. Si nous ne coopérons pas sur ces sujets, je ne pense pas que nous parviendrons à quoi que soit.

Comme cela a déjà été dit, nous constatons des problèmes dans certaines parties de l'Afrique. Si certains peuvent penser que ces problèmes se bornent à l'Afrique, on réalise immédiatement que d'autres parties du monde font face à des difficultés similaires qui ont des répercussions sur la paix, la démocratie. Quels meilleurs moyens que la coopération peut-on dès lors envisager pour trouver des solutions ?

Je pense que nous devons collaborer de plus en plus. Ceux qui pensent n'avoir besoin de rien ni de personne et qui se permettent de donner des leçons aux autres n'aident pas. Cela ne fonctionne pas comme ça. Ce n'est pas la réalité du monde dans lequel on vit, tous autant que nous sommes.

Cependant, la solidarité en matière de lutte contre l'idéologie du génocide implique bien plus que la simple adoption de lois. Il s'agit de reconnaître notre humanité partagée en vue de l'amélioration de nos sociétés et de la protection des générations futures.

J'espère que ce message vous accompagnera lors de vos discussions dans les jours à venir et dans votre travail quotidien, dans la mesure où nous nous efforçons constamment de travailler ensemble. Une fois encore, je vous remercie de nous avoir fait l'honneur de choisir notre pays pour accueillir cette réunion. Vous êtes les bienvenus. Je vous encourage à vous sentir comme chez vous et j'espère que vous passerez un agréable séjour parmi nous.

Je vous remercie de votre attention !